Les marionnettes



Image© Sylveen S. Simon – Création à partir de l'outil Microsoft Bing

Cher lecteur,

Je vais te demander aujourd'hui d'imaginer une voiture lancée à toute allure sur une route sinueuse. À bord se trouvent Pierre et Clara. Tous deux débattent avec passion. Pierre est très enthousiaste : "*Accélérons encore ! La technologie, avec son moteur électrique et ses systèmes d'intelligence artificielle, est la clé d'un futur plus efficace et innovant. Aujourd'hui, tout est plus rapide, plus pratique, plus connecté. Plus on avancera vite, plus les technologies deviendront puissantes, et plus elles résoudront les problèmes du monde.*" Clara, qui n'est pas très convaincue, lui rétorque : " *La technologie ne peut pas résoudre tous les problèmes, et le risque d'accident est immense. Accélérer, oui, mais pas pour glorifier ce système. Nous devons forcer la voiture à montrer ses limites, provoquer des crises, afin de reconstruire un nouveau modèle sur ses débris*." A l'arrière du véhicule se trouve un jeune enfant qui observe la scène sans rien dire : toi. Tu te laisses transporter, confortablement installé.

Plus la voiture avance vite et plus tu te rends compte qu'elle est bien plus complexe qu'il n'y paraît. Elle est équipée d'une intelligence artificielle avancée, pilotée par satellite, qui optimise chaque virage, chaque accélération, pour aller toujours plus vite. Quant à son moteur électrique, il est présenté comme une solution écologique et fiable, mais il repose sur des ressources limitées comme le lithium, dont l'extraction provoque des impacts environnementaux et sociaux. Clara et Pierre ignorent peut-être que cette IA et ce moteur sont contrôlés par des géants de l'industrie, des entreprises qui influencent constamment la direction et la vitesse de la voiture. Laissons-leur pour le moment le bénéfice du doute…

Au bord de la route, d'autres observateurs ont leur propre point de vue sur cette course effrénée. Il y a Paul, technophile convaincu, qui s'exclame : "*Regardez cette voiture, équipée de technologie de pointe ! Elle incarne la promesse du progrès. Nous devons continuer à investir dans l'innovation pour aller encore plus vite !*"

A ses côtés se trouve Sophie, sceptique, qui exprime son inquiétude : "*Cette rapidité nous échappe. Les algorithmes décident de nos emplois, de ce que nous voyons en ligne, de la musique et des informations que nous écoutons... Sommes-nous encore aux commandes ? Cette IA contrôle tout ; mais qui programme ses algorithmes ? Ces systèmes peuvent décider de l'intégralité des fonctions sans que nous n'ayons notre mot à dire. Ne risquons-nous pas de perdre notre autonomie, voire notre vie si elle se met à dérailler ?* "

Marc, jeune militant écologiste, observe la voiture passer avec un regard critique : " *La course vers l'automatisation et la surconsommation détruit notre planète. Ce moteur électrique, qu'on dit écologique, repose sur l'exploitation de ressources rares. Accélérer comme ça ne fait qu'aggraver les inégalités et les dégâts environnementaux. Il faut ralentir, changer de véhicule, et même de direction ! Il faut repenser tout le système...* »

Et puis il y a Zoé, influenceuse, qui prend des photos pour en parler en direct avec sa communauté en ligne, sur son réseau social préféré : « *C'est trop bien ce nouveau modèle, il me le faut ! J'espère qu'ils ont ma couleur préférée ! Sinon, j'en achèterai deux... Partagez vos photos des modèles que vous allez vous acheter !* ».

Enfin, il y a Anne, sociologue, qui intervient avec lucidité : "*Cette voiture est un symbole de notre époque. L'accélération, c'est aussi une question de pouvoir. Qui contrôle vraiment cette voiture ? Qui choisit la direction ? Elle va toujours plus vite, mais à qui profite réellement cette vitesse ? Qui contrôle l'IA ? Peut-être devrions-nous d'abord nous demander où nous voulons aller, car aller vite n'a de sens que si l'on connaît la destination. Et nous devrions réfléchir à qui tire les ficelles de cette course, et pourquoi celle-ci accélère sans cesse ?* "

A présent, cher lecteur, voyons ce qui se passe à l'arrière-plan de cette scène. Un groupe de penseurs influents se trouve dans un bâtiment tout proche. Ce sont des membres d'un « think tank » [(*)] qui ont travaillé pour développer les technologies et élaborer les stratégies derrière cette accélération. Ils ont créé des récits captivants sur les bienfaits de l'IA et des moteurs électriques, persuadant les passagers et les observateurs que cette vitesse est non seulement inévitable, mais indispensable pour chacun d'entre eux ! Ce groupe utilise aussi les crises, comme les pénuries énergétiques ou les défis climatiques, pour accélérer l'adoption de ces technologies, parfois au détriment de solutions plus durables.

(*) Les think tanks sont des groupes de réflexion ou laboratoires d'idées composés d'experts et de chercheurs qui se consacrent à l'analyse, à l'élaboration et à la promotion de politiques publiques, économiques, sociales ou technologiques. Leur objectif principal est de proposer des idées et des solutions innovantes pour résoudre des problèmes complexes. Ils jouent souvent un rôle clé dans la définition des stratégies politiques et économiques. Leur rôle est souvent controversé, car leur influence peut être perçue comme une manière indirecte de façonner l'opinion publique ou les politiques en faveur de certains intérêts.

A l’extérieur du bâtiment se trouve un individu avec un écriteau. Son seul but dans la vie est de révéler une stratégie paradoxale en criant à qui veut l’entendre : "Prôner l’urgence de tout mettre en électrique, de tout automatiser, c’est une manipulation ! La finalité de ce complot est de nous pousser à accepter plus rapidement un système dont les plans sont déjà établis depuis longtemps par quelques puissants de ce monde. Cette voiture ne roule pas par hasard, elle suit une trajectoire prédéfinie ! Ouvrez les yeux ! Réveillez-vous avant qu’il ne soit trop tard !"

Cette réflexion nous conduit à une question essentielle : dans cette vision de notre époque, où tout s’accélère — la production, la consommation, les innovations, la communication, mais aussi les fractures sociétales et les questions environnementales — avons-nous encore le contrôle du véhicule ? Sommes-nous les passagers d’un système qui roule à toute vitesse vers un avenir dicté par d’autres, ou pouvons-nous influencer la direction de nos véhicules et décider de ralentir ?

Alors, cher lecteur, je t’invite à présent à réfléchir avec moi : dans cette voiture lancée à pleine vitesse, qui tient le volant ? Qui accélère et pourquoi ? En tant qu’observateur, qu’as-tu remarqué ? Penses-tu savoir à qui profite cette accélération ? Et surtout, est-ce la direction que chacun veut suivre ? Prenons ensemble du recul… Toute la scène est à présent un mini théâtre et chacun des acteurs est une marionnette. Qui dirige qui ? Vers où ? Et pourquoi ? Ajoutons un dernier élément dans le but de provoquer une décision des différents acteurs, les incitant, dans l’urgence, à prendre position immédiatement…

Dans l’ombre, un marionnettiste passe un coup de téléphone. Quasi instantanément, les journaux télévisés relaient une information alarmiste ; les bourses du monde entier s’effondrent ; le monde est en crise ; des politiciens sont montrés du doigt et leurs opposants prennent la place. Mais le système est toujours là, même si les gens pensent qu’il a changé. Il se relève, broyant toujours plus de marionnettes au passage. Les puissants sont encore plus riches et influents. La voiture, quant à elle, continue à avancer… et elle est désormais fabriquée par des robots. Il n’y a pratiquement plus d’humains employés pour sa construction. Les marionnettes devraient se détendre (elles ont réclamé le changement après tout), enfin, pour un tout petit moment…

A présent, des millions de gens ont acheté ce véhicule. Chaque conducteur a le pied appuyé à fond sur l'accélérateur. La vitesse augmente encore, le paysage défile de plus en plus vite ; tout semble hors de contrôle. Certains pensent que cette course effrénée est la clé pour résoudre les défis de notre époque. C'est ainsi que l'accélérationnisme se présente à nous : une théorie qui nous invite à accélérer les forces du capitalisme pour atteindre ses limites. Mais qu'est-ce que cela signifie vraiment ? L'accélérationnisme est une idée philosophique et politique qui explore une voie à la fois audacieuse et controversée. Il existe deux principaux courants : l'accélérationnisme dit de droite, qui considère que les technologies et le capitalisme sont des forces positives et qu'il faut les pousser encore plus loin pour atteindre l'innovation ultime ; et l’accélérationnisme dit de gauche qui utilise l'accélération pour révéler les failles du système, déclencher des bouleversements et, peut-être, ouvrir la voie à une transformation radicale.

Voici deux exemples concrets : l'automatisation croissante du travail et l'expansion frénétique de la consommation. Certains voient ces tendances comme des outils pour aller plus vite vers une société plus efficace, tandis que d'autres y perçoivent des risques tels que l'exacerbation des inégalités ou une perte de contrôle sur nos propres vies.

Alors, pourquoi en parler ? Parce que l'accélérationnisme pose des questions qui touchent à notre avenir collectif. Il nous invite à réfléchir tous ensemble ! Sommes-nous prêts à foncer à toute vitesse, même si le chemin est incertain ? L'accélérationnisme est une invitation à imaginer, à explorer pour découvrir si accélérer les choses peut être une solution ou si, au contraire, cela aggraverait les problèmes que nous affrontons. Et c'est à toi, cher lecteur, de t'interroger à présent : où allons-nous, et à quelle vitesse ? Penses-tu pouvoir décider, influencer la suite d'une manière quelconque ?

Pierre pourrait être décrit comme étant partisan de l'accélérationnisme de droite, et Clara de l'accélérationnisme de gauche. Personnellement, je trouve cela extrêmement réducteur et, forcément, je m'interroge sur l'influence même que ces deux termes sous-entendent en matière d'opposition des différentes populations, qu'il est ainsi encore plus facile de diviser afin de mieux diriger le système. Cela me fait penser aux vieilles draisines à bras qui nécessitaient d'avoir une personne de chaque côté. Tout en s'opposant, elles mettaient toutes leurs forces dans l'activation du système, qui avançait toujours un peu plus vite ou qui déraillait. Mais qui a posé la draisine sur les rails ? Qui en a géré la production puis l'évolution ? Et au final mis la draisine au rebut ?

La voiture, quant à elle, continue à avancer, de plus en plus vite… et sans conducteur à présent. Mais la voilà qui est menacée par les vélos électriques…

Bienvenue dans l'univers de l'accélérationnisme !

Mais d'où vient ce concept ? Son origine remonte à des réflexions philosophiques des années 1960 et 1970, notamment chez des penseurs comme Karl Marx, qui voyait déjà dans le capitalisme une dynamique d'autodestruction. Plus récemment, le terme "accélérationnisme" a été popularisé par des intellectuels comme Nick Srnicek et Alex Williams dans leur manifeste "Inventing the Future", où ils explorent comment l'accélération des processus technologiques pourrait transformer la société.

Il apparaît que l'accélérationnisme ne nous parle pas seulement de vitesse, mais aussi de choix : faut-il accélérer pour innover, pour changer, ou faut-il freiner et réfléchir ? Peut-être est-ce un miroir tendu à notre époque, où tout s'accélère sans que nous ne sachions toujours pourquoi. Certaines mains invisibles semblent tirer les ficelles. Il faut dire que, dans ce monde toujours plus rapide, des forces influencent profondément le mouvement. Les grandes entreprises technologiques dominent la course à l'innovation, façonnent nos vies avec des algorithmes, mais souvent dans l'ombre. Elles concentrent les données, les richesses et le pouvoir, et accélèrent les transformations qui servent leurs intérêts. Les institutions financières, elles aussi, jouent leur rôle, en poussant des investissements massifs dans des innovations rapides, parfois sans considérer les impacts sociaux ou environnementaux.

Et puis, il y a cette approche paradoxale et parfois manipulatrice qui consiste à prôner une idée pour accélérer son contraire. Pensez aux discours alarmistes sur l'intelligence artificielle : certains ont mis en avant tous les périls qui en découlent, permettant à d'autres de prouver tout son intérêt, et ce avec une telle force qu'ils ont poussé les gens à l'accepter comme une solution inévitable. Rappelez-vous les débats sur l'écologie : des industries polluantes investissent dans des campagnes pour promouvoir des solutions écologiques, tout en accélérant leurs propres pratiques destructrices en coulisses. Parfois, il semble que les choses soient déjà prévues quelque part, et que le débat serve simplement à faire accepter cette trajectoire plus vite.

Ces accélérations sont-elles inévitables ? Sont-elles un progrès ou un piège ? La vraie question est peut-être de savoir si nous maîtrisons encore le mouvement. Savons-nous seulement où nous allons, et surtout, si c'est là où nous voulons être au final ?

Tout ceci nous pousse à nous demander si accélérer les choses est une solution ou un problème. Et si les algorithmes prenaient le contrôle total de nos vies, serions-nous enfin libérés ou complètement perdus ? Cette vitesse nous emmène-t-elle vers un avenir choisi, ou simplement vers celui que d'autres ont déjà décidé ? Nous avons l'impression de toucher au futur, mais n'est-ce pas un mirage qui disparait au fur et à mesure que l'on s'en approche, nous invitant à accélérer encore et encore ? Et si vraiment nous y arrivons, serons-nous en capacité d'y préserver l'humain ?

Sylveen S. Simon – 25 avril 2025
Les écrits de Sylveen — Suivez mon regard – Les marionnettes

